

台灣法語譯者協會

2024 法語新手譯者研習營

—簡章—

- 一、主辦：台灣法語譯者協會
- 二、協辦：法國在台協會、中央大學法文系
- 三、宗旨：協助新手譯者認識翻譯工作和書籍出版流程，精進翻譯技藝。
- 四、日期：2024 年 8 月 17 日 (六)、18 日 (日) 及 19 日 (一)，共三日。
- 五、地點：李國鼎基金會 (台北市泰安街 2 巷 3 號)
- 六、名額：10 ~ 15 人
- 七、報名資格：無年齡限制，須具備以下其中一項資格，並通過本協會審查 (須翻譯簡章後附【試譯短文】作為審查資料)。
 1. 大學法文科系畢業生；
 2. 法文相關研究所研究生；
 3. 其他學經歷，語言程度足以進行法中翻譯者。
- 八、報名所需文件 (請以電子檔寄至 traducteurs.tw@gmail.com)：
 1. 個人簡歷 (含聯絡方式)；
 2. 法文相關科系學歷證明影本或其他佐證法文程度之學經歷證明影本；
 3. 簡章後附【試譯短文】譯稿。
- 九、報名期間：即日起至 2024 年 6 月 7 日 (五) 僅接受電子郵件申請 (當日 23:59 截止)。本協會審核文件後，將於 7 月 1 日 (一) 通知錄取者，並於本協會臉書及網站公布錄取名單。

十、費用：酌收講義及雜支費用 2,000 元及保證金 1,000 元，請於錄取後匯款 3,000 元以保留名額。凡錄取之學員即獲得協會入會資格，毋須另外繳交入會費及當年年費。全程參與研習營課程者，可於研習營結束當日全額領回保證金。

十一、證書：全程參與研習營課程者由台灣法語譯者協會核發結業證書。

十二、課程內容及工作坊習作：本屆研習營主題為探索人文社科翻譯，課程規劃詳見【課程表】。

十三、注意事項：

- 主辦單位將於研習營過程中進行攝/錄影，以利活動結束後提供影像留存、行銷宣傳與新手營推廣之用。學員如出席研習營，即視為同意無償授權「台灣法語譯者協會」、「法國在台協會」和「中央大學法文系」使用肖像及聲音，於電子與平面媒體公開發表授權內容。以上三個單位行使前述權利以及著作權法賦予著作人所擁有之權益時，無需再通知或經由本人同意。

- 本活動其他未盡事宜以現場人員說明為主，台灣法語譯者協會保留活動最終解釋權，及內容、時段等活動相關彈性調整變更的權利，如有未盡事宜或任何異動，得隨時修正公告之。

聯絡我們：

台灣法語譯者協會

Association taiwanaise des traducteurs de français (ATTF)

電子郵件：traducteurs.tw@gmail.com

網站：<http://www.attf.tw/>

臉書：<https://www.facebook.com/traducteurs.tw/>

講座與講師介紹

講題：用操作型定義來提升人文社科翻譯能力—以脈絡/一致為例

介紹概念型定義和操作型定義，說明兩者對譯者解析原文和產出譯文有何幫助與區別，接著再以人文社科翻譯五大向度（脈絡/一致/層級/視角/一字多義）的前兩個向度為例，藉由活動與譯例帶領聽眾體會操作型定義如何幫助譯者更深入解析原文，提升譯文品質。

賴盈滿

倫敦政經學院科學哲學及科學史碩士，法國史特拉斯堡大學哲學研究所肄業。從事（英譯中）自然與人文社會科學翻譯十多年，近年也開始翻譯法文的這類書籍，譯有《民主的價碼》、《敞墳之地》、《自由》等書。

講題：翻譯的挑戰與喜悅

簡短回顧從事翻譯的動機及歷程，接著探討 Paul Ricoeur 的 *Défi et bonheur de la traduction* 一文，並提出講者對翻譯的看法，最後聚焦於經驗分享，兼論 AI 的機遇與挑戰。

王紹中

社會學相關系所畢業，廣泛接觸人文社科內容。曾任職遠流出版，編寫台灣 20 世紀系列書籍。兩度旅居巴黎，期間自修法語。2018 年開始人文社科翻譯，2019 年以德勒茲《尼采》一書獲得「台灣法語譯者協會 - 法國巴黎銀行翻譯獎」非文學類首獎。相關譯作：皮亞傑《結構主義》、德勒茲《尼采》、傅柯《臨床的誕生》、傅柯《監視與懲罰》、塞荷《劇變的新時代》、卡胡埃《全球化的世界地圖》、德勒茲《尼采與哲學》、德文登《移民的世界地圖》、塞荷《自然契約》。

課程表

時間	9:30-10:00	10:00-12:00	13:30-16:00	16:00-16:30
8/17 (六)	〔 始業式 〕 ・ 報到 ・ 主辦、協辦單位 代表致辭 ・ 課程簡介 ・ 學員自我介紹 主持人：尉遲秀 (台灣法語譯者協會 理事長) 研習營導師：賴盈滿	專題演講(一) 用操作型定義來提升 人文社科翻譯能力— 以脈絡/一致為例 主講人：賴盈滿 (資深譯者)	翻譯實作(一) 分析+討論+互評 導師：賴盈滿	
8/18 (日)		專題演講(二) 翻譯的挑戰與喜悅 主講人：王紹中 (法文專職譯者)	翻譯實作(二) 分析+討論+互評 導師：賴盈滿	
8/19 (一)		9H30 開始 翻譯實作(三) 分析+討論+互評 導師：王紹中	翻譯實作(四) 分析+討論+互評 導師：王紹中	〔 結業式 〕 工作坊綜合討論、 研習營建議與回饋 主持人：尉遲秀 研習營導師： 王紹中
*午餐自理				

試譯短文一

說明：

1. 請翻譯下文咖啡色部分。
2. 出處：Paul Ricoeur 《論翻譯》(*Sur la traduction*) 一書，是他於 1997 年 4 月 15 日在德國歷史研究所 (l'Institut historique allemand) 的演講。試譯文是開始的前三頁。全文請見 <https://reurl.cc/OMVZ7r>

Défi et bonheur de la traduction

Vous me permettez d'exprimer ma gratitude aux autorités de la Fondation DVA¹ à Stuttgart, pour l'invitation qu'elles m'ont faite de contribuer à mon tour, et à ma façon, à la remise du Prix franco-allemand de Traduction 1996. Vous avez accepté que je donne pour titre à ces quelques remarques « Défi et bonheur de la traduction ».

J'aimerais en effet placer mes remarques consacrées aux grandes difficultés et aux petits bonheurs de la traduction sous l'égide du titre *L'épreuve de l'étranger*², que le regretté Antoine Berman a donné à son remarquable essai : *Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*.

Je dirai d'abord et plus longuement les difficultés liées à la traduction en tant que pari difficile, quelquefois impossible à tenir. Ces difficultés sont précisément résumées dans le terme d'« épreuve », au double sens de « peine endurée » et de « probation ». Mise à l'épreuve, comme on dit, d'un projet, d'un désir voire d'une pulsion : la pulsion de traduire.

Pour éclairer cette épreuve, je suggère de comparer la « tâche du traducteur » dont parle Walter Benjamin sous le double sens que Freud donne au mot « travail », quand il parle

¹ Deutsches Verlagsanstalt. C'est à la fois une branche de la Fondation Bosch et une maison d'édition.

² A. Berman, *L'épreuve de l'étranger*, Paris, Gallimard, 1995.

dans un essai de « travail de souvenir » et dans un autre essai de « travail de deuil ». En traduction aussi, il est procédé à certain sauvetage et à un certain consentement à la perte.

Sauvetage de quoi? Perte de quoi? C'est la question que pose le terme d'« étranger » dans le titre de Berman. Deux partenaires sont en effet mis en relation par l'acte de traduire, l'étranger - terme couvrant l'œuvre, l'auteur, sa langue - et le lecteur destinataire de l'ouvrage traduit. Et, entre les deux, le traducteur qui transmet, fait passer le message entier d'un idiome dans l'autre. C'est dans cette inconfortable situation de médiateur que réside l'épreuve en question. Franz Rosenzweig a donné à cette épreuve la forme d'un paradoxe. Traduire, dit-il, c'est servir deux maîtres: l'étranger dans son œuvre, le lecteur dans son désir d'appropriation. Auteur étranger, lecteur habitant la même langue que le traducteur. Ce paradoxe relève en effet d'une problématique sans pareille, sanctionnée doublement par un vœu de fidélité et un soupçon de trahison. Schleiermacher, que l'un de nos lauréats honore ce soir, décomposait le paradoxe en deux phrases : « amener le lecteur à l'auteur », « amener l'auteur au lecteur ».

C'est dans cet échange, dans ce chiasme que réside l'équivalent de ce que nous avons appelé plus haut travail de souvenir, travail de deuil. Travail de souvenir d'abord : ce travail, que l'on peut aussi comparer à une parturition, porte sur les deux pôles de la traduction. D'un côté, il s'attaque à la sacralisation de la langue dite maternelle, à sa frilosité identitaire.

Cette résistance du côté du lecteur ne doit pas être sous-estimée. La prétention à l'autosuffisance, le refus de la médiation de l'étranger, ont nourri en secret maints ethnocentrismes linguistiques et, plus gravement, maintes prétentions à l'hégémonie culturelle telle qu'on a pu l'observer de la part du latin, de l'Antiquité tardive à la fin du Moyen Âge et même au-delà de la Renaissance, de la part aussi du français à l'âge classique, de la part de l'anglo-américain de nos jours. J'ai employé, comme en psychanalyse, le terme de « résistance » pour dire ce refus sournois de l'épreuve de l'étranger de la part de la langue d'accueil.

試譯短文二

說明：

請翻譯下文。

32 euros. C'est le prix de votre vote.

Quand on sait que l'état consacre chaque année moins d'un euro par Français au financement public direct de la démocratie, mais qu'il rembourse en moyenne près de 165 euros par an aux quelque 290 000 contribuables ayant financé le parti politique de leur choix – et près de 5 000 euros à chacun des 2 900 foyers ayant contribué le plus! –, on comprend mieux les interrogations qui entourent la qualité de notre démocratie. Pourquoi, en effet, l'argent public devrait-il permettre à certains de s'« acheter » l'équivalent de près de cinq voix, voire de plus de cent cinquante voix pour les plus riches ? Pense-t-on vraiment que notre démocratie a besoin de ce biais supplémentaire en faveur des plus favorisés ?

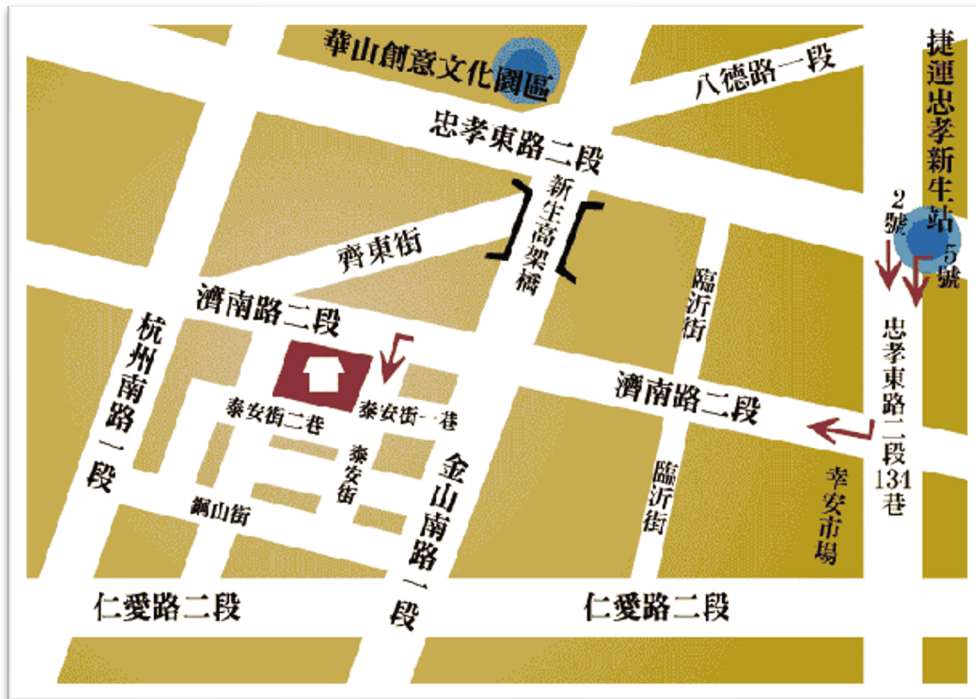
D'ailleurs, si, comme électeur, vous avez tourné depuis longtemps la page du jeu démocratique – à quoi bon me déplacer si ma voix compte si peu, pourquoi tenter une couleur si les jeux sont déjà faits ? –, c'est comme citoyen-contribuable que vous devriez être choqué par ce niveau d'inégalité. Et par la manière dont l'argent public est dépensé. Un exemple : pour un individu au revenu imposable de 100 000 euros, le coût réel d'un don de 6 000 euros à un parti politique n'est que de 2 040 euros. Les 3 960 euros restants sont à la charge de l'état, c'est-à-dire de l'ensemble des contribuables. Quel serait le coût du même don pour un étudiant, un travailleur précaire ou un retraité au revenu imposable inférieur à 9 000 euros ? 6 000 euros. Plus de la moitié des foyers fiscaux sont exonérés d'impôt sur le revenu en France, ce qui implique que, bien que ces contribuables soient par ailleurs lourdement imposés, ils doivent payer plein pot leurs contributions politiques, quand les plus riches, eux, sont subventionnés aux deux tiers par l'état. Qui peut le plus, paie le moins : ainsi fonctionne le système fiscal de financement public indirect de la démocratie en France, un système régressif et injuste où ce sont les pauvres qui paient pour les riches.

Non seulement ce système est régressif et profondément inégalitaire, mais il risque en outre de conduire dans les prochaines décennies à une augmentation encore plus forte des inégalités, à un rejet encore plus massif du personnel politique, des institutions et du jeu démocratique, et à une montée des populismes face à laquelle il risque un jour d'être trop tard. Au XXI^e siècle, ce ne sont plus tant les diplomates qui prennent le pas sur les hommes d'action, que les hommes d'affaires qui le prennent sur les décisions de nos élus. D'ailleurs, dans un pays comme les États-Unis, les ambassades sont à vendre... Les riches aussi, ça ose tout – c'est même à ça qu'on les reconnaît.

Les élections coûtent cher. Ou, plutôt, un certain nombre de démocraties occidentales ont choisi d'y consacrer beaucoup, parfois énormément d'argent. Ces différences reflètent des régulations distinctes quant aux montants que les candidats sont autorisés à dépenser ; nous avons rappelé rapidement la situation dans un certain nombre de pays. Mais elles reflètent également des régulations distinctes quant à ce que les individus et/ou les entreprises sont autorisés à donner. Les deux prochains chapitres seront consacrés au financement privé de la démocratie et à un examen détaillé des différents modèles nationaux. Nous verrons que, d'un pays à l'autre, les montants en jeu et les acteurs diffèrent fondamentalement. En Allemagne, le constructeur automobile Daimler donne chaque année 100 000 euros de la main gauche au SPD, et la même somme de la main droite à la CDU. Sans lien, bien évidemment, avec la volonté du constructeur d'éviter à tout prix l'interdiction du diesel dans les villes. En France, les entreprises ne sont pas – ou plutôt ne sont plus – autorisées à donner aux partis politiques ; mais, quand elles l'étaient, une entreprise comme Bouygues n'hésitait pas à faire preuve d'une grande ouverture d'esprit dans l'utilisation de son carnet de chèques, faisant fi de la couleur politique des uns et des autres. Cinquante nuances de générosité.

地圖與交通路線

▲ 李國鼎基金會 (台北市中正區泰安街 2 巷 3 號)



Google Maps : [點此連結至網頁版](#)

交通資訊：

捷運

- 板南線「忠孝新生站」2 號出口 (直行) 或新蘆線「忠孝新生站」5 號出口 (右轉) ⇒ 忠孝東路 2 段 134 巷左轉 ⇒ 濟南路 2 段右轉 ⇒ 直行過金山南路紅綠燈 ⇒ 前行約 100 公尺 ⇒ 左轉泰安街 2 巷即達。(步行約 8 至 10 分鐘)

公車

- 【捷運忠孝新生站】72、109、214、222、226、254、280、290、505、642、643、668、672、675、676、680
- 【審計部】202、205、212、220、232、257、262、276、299、600、605、國光客運 1813 (基隆—台北)
- 【金山泰安街口】214、606
- 【仁愛杭州路口】37、253、261、263、270、297、621、630、651